

Le mouvement « La Révolution est en marche » souhaite contribuer à l'amélioration des relations entre la police et les populations.

Voici les constats que le mouvement fait sur la situation de la police. Ils ont été rédigés sur la base de témoignages recueillis par nos soins et sur les nombreuses rencontres/ débats que nous avons organisés entre avec des fonctionnaires de police.

LES PROBLEMES QUI MINENT LES RELATIONS ET LES PISTES DE REFLEXION QUE NOUS PROPOSONS POUR Y REMEDIER

1/ Le contrôle au faciès :

Les contrôles au faciès c'est à dire justifiés par des critères physiques (couleur de peau) sont monnaie courante et constituent une vraie discrimination pour les populations qui les subissent quotidiennement. Elles sont vécues comme un arbitraire absolu, un harcèlement et une stigmatisation d'une partie des citoyens. Cette situation est grave car elle n'est pas l'œuvre d'individus lambda mais d'hommes et de femmes représentant l'Etat et dans l'exercice d'une des fonctions clés de celui-ci. Par ces agissements la police nationale rend officielle une politique de discrimination qui bafoue les valeurs fondamentales de la République : Liberté, Égalité, Fraternité. Ces contrôles vécus comme des atteintes à la liberté, à l'égalité et à la fraternité contribuent fortement à envenimer une

Les axes de réflexion :

=> la formation.

Elle nous semble clé et aujourd'hui elle semble totalement insuffisante. Elle doit notamment être renforcée sur la déontologie, le rôle des forces de l'ordre dans la défense de la république et de ses valeurs.

=> l'expérience

les patrouilles sur le terrain sont souvent jeunes et inexpérimentés . il serait opportun qu'elles soient sous l'autorité de personnes avec une plus grande expérience.

=> Le récépissé lors des contrôles.

Le récépissé doit être une piste étudiée voir essayée sur des zones test pour voir si c'est une arme efficace pour lutter contre les contrôles arbitraires

2/ le manque de dialogue.

Tout concourt à démontrer que le dialogue est rompu entre la population et la police. Les conséquences sont désastreuses que ce soit pour la population qui vit cela comme une violence mais aussi pour les fonctionnaires de police qui sont mis en permanence sous pression et dans des situations de danger qu'ils ne maîtrisent pas. Cette situation n'est pas acceptable dans une démocratie.

Les axes de réflexion

=> Séparer clairement deux missions de la police : la proximité et l'intervention.

La confusion sur les missions de la police ne favorise pas le dialogue et maintient des idées reçues de part et d'autre. Nous souhaitons que soit étudié l'opportunité d'une police à l'intérieur de la police nationale dont la mission est le contact, le dialogue, la prévention et l'alerte (sur des situations potentiellement critiques)

=> Au-delà d'un dialogue spontané et informel, instituer des instances pour créer ce dialogue. L'idée est d'aller plus loin que le simple dialogue au quotidien et créer des structures officielles où la police de proximité et les populations dialoguent.

=> Le corollaire du point précédent et l'instauration d'une vraie transparence dans cette politique de proximité.

Séparer la police d'investigation, les enquêtes judiciaires d'une police de proximité permet de supprimer le devoir de réserve qui donne lieu à de nombreux effets pervers. Autant ce devoir a du sens pour tout ce qui concerne l'investigation autant dans un exercice quotidien cela ne correspond à rien.

=> créer une structure de contrôle indépendante.

L'igpn est aujourd'hui une structure interne à la police et il est donc difficile d'être juge et partie

3/ l'image de la police.

L'image de la police évolue au fil des événements. Elle se détériore quand il y a des bavures et elle se bonifie quand il y a des actes héroïques ou des drames (attentats).

L'image de la police devrait davantage être pilotée par des indicateurs réguliers déconnectés d'évènements fortement vecteurs d'émotions et d'affect.

Les axes de réflexion.

=> les initiatives prises dans certains pays.

Au japon, en Allemagne, au UK de nombreuses initiatives existent qui permettent de modifier sensiblement l'image de la police.

=>actions dans les écoles

4/ La question des bavures

Les bavures dans la police sont à l'instar des cas de pédophilie dans l'Église, elles jettent le discrédit sur toute l'institution et pervertissent sa mission.

Les axes de réflexion

=> L'installation de vidéos dans les commissariats

elle permettra de protéger tout le monde : les policiers qui sont injustement accusés. La population qui a l'assurance de ne pas être victime de débordements

=> développement de la formation sur la déontologie et sur les fondements républicains de l'institution.

Il est clé que l'institution ait une conscience aigüe de son rôle et de sa mission.

=> mise en place d'une vraie politique de sanctions.

Les sanctions protègent les fonctionnaires qui font bien leur travail.

=> interdiction des organisations syndicales qui ne souscrivent pas aux valeurs et à la mission républicaine de l'institution